

# Éditorial



**Marc BERT**  
Rédacteur  
en Chef

La journaliste Olivia Benhamou vient de publier, aux éditions Mille et une nuits une bien intéressante enquête sous le titre : «Comment peut-on (encore) être médecin ?».

Sous ce titre provocateur se cache une analyse très pointue de la condition du médecin, et par extension des autres professions de santé, aujourd'hui en France. Alors que les 35 heures sont difficiles à remettre en cause, de même que la retraite à 60 ans, les RTT et autres réductions du temps de travail, on demande aux médecins d'être disponibles jour et nuit, samedi et dimanche, et bien sûr au mois d'août. Alors qu'explorent les salaires des footballeurs, des dirigeants d'entreprise et des «vedettes» de toutes sortes, on leur demande de soigner vite, bien, c'est-à-dire de sauver des vies, mais au moindre coût, avec des honoraires bloqués pour lesquels une augmentation d'un seul euro demande des mois, sinon des années de négociations. Alors que la société se déresponsabilise, on leur demande le risque zéro, le moindre manquement étant immédiatement porté devant la justice et médiatisé à outrance. Devant le «trou» de la Sécurité sociale, on leur demande des économies tout en préservant la qualité des soins, alors que le système est vicié et que les recettes chutent du fait de la crise mondiale. Et ne parlons pas de la retraite et de la liberté d'installation... Acteurs clés du système de santé, les soignants perdent petit à petit leur autorité au profit des directeurs d'hôpitaux, des gestionnaires de la Sécurité sociale et autres mutuelles complémentaires, allant jusqu'à télétransmettre leurs feuilles de soins, faisant ainsi le travail des employés de la Sécurité sociale sans que ceux-ci ne diminuent en nombre, leur laissant plus de temps pour contrôler et sanctionner les praticiens débordés...

Nous avons la chance de faire des métiers «à vocation» avec des études longues et difficiles, et une implication au quotidien nécessitant une remise en cause permanente de nos acquis en fonction de l'évolution des connaissances. Espérons que bientôt le médecin puisse retrouver toute sa place dans la société et que les nouvelles générations de consœurs et de confrères trouveront le plaisir de soigner dans des conditions de vie acceptables, tant personnelles que professionnelles...

Marc BERT,  
rédacteur en chef

